

n° 4 - TRIMESTRIEL - SEPTEMBRE 2014

Gemmail

Le magazine de l'ensemble paroissial de Nègrepelisse

CHOUETTE, C'EST LA RENTRÉE !

Dossier p. 9 à 11



► ÉDITO

C'EST LA RENTRÉE

On est rassasié de soleil, de dépaysement, de repos... et elle est là comme une page blanche à écrire sur un cahier neuf d'écolier. On se sent un sang neuf, prêt à affronter les nouveaux horizons à venir. La parenthèse des vacances est terminée et l'on reprend sa vie de labeur avec des horaires à tenir. Un temps est fini, un autre commence. Ainsi va la vie, dans l'alternance et le changement. Le monde lui-même tourne de la même façon : jour, nuit, été, hiver. Aujourd'hui pourtant le temps s'accélère, les fournitures scolaires apparaissent dans les rayons des supermarchés en juillet, les cadeaux et les décorations de Noël début novembre. Malgré nos vies bien remplies, si nous prenons le temps de vivre l'instant présent, de le goûter, de le savourer avec bonheur comme une grâce offerte. À vivre continuellement « en avance », on gomme le vivre au présent et l'on finit par raccourcir le temps de sa vie, en voulant tout organiser et planifier au futur. Prévoir raisonnablement, oui mais comme le dit si bien l'évangile : Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, demain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

MARIE BRISSART

► TÉMOIGNAGES

LES VACANCES SONT TERMINÉES. Voici la rentrée qui pointe le bout de son nez. William, Adrien et Cassandra nous disent ce que représente pour eux, le retour au travail...

ÇA REPART !

PROPOS RECUEILLIS PAR BRUCE LOFFEL

WILLIAM : « APPRENDRE DE NOUVELLES CHOSSES »

Cette année je passe en CE2. Ce qu'il y a de bien dans la rentrée c'est que je vais apprendre de nouvelles choses. Je vais revoir mes amis. Puis cela montre que je grandis.



ADRIEN : « REVOIR MES COPAINS »

Cette année je rentre en cinquième. J'aime la rentrée, c'est bien parce que je revois tous mes copains. Je vais refaire du sport en club, j'aime bien le tennis ; mais ce que j'aime moins c'est qu'il faut de nouveau travailler. Cette année je vais apprendre l'espagnol.



CASSANDRE : « LA 6^E, ÇA CHANGE »



Cette année je rentre en sixième à l'école Notre-Dame, à Montauban ; ça change un peu. Je vais apprendre de nouvelles choses : je vais apprendre la géométrie la technologie. La cour est plus grande. Je veux me faire de nouvelles copines.

GEMMAIL. MAGAZINE TRIMESTRIEL DE L'ENSEMBLE PAROISSIAL DE NÈGREPELISSE - DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : BRUCE LOFFEL - 1, PLACE DURAS - 82800 NÈGREPELISSE
TÉL. 05 63 30 48 60 - ÉDITEUR : BAYARD SERVICE ÉDITION GRAND SUD-OUEST - 160, RUE DE LA SUR - 31700 BEAUZELLE - TÉL. 05 62 74 78 20 -
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GEORGES SANEROT - CONCEPTION GRAPHIQUE : LAETITIA LANDOIS - IMPRESSION : GRAPHI - 12450 LA PRIMAUBE - DÉPÔT LÉGAL À PARUTION
CRÉDITS PHOTOS : GEMMAIL (SAUF MENTIONS SPÉCIALES)

Coiffure à domicile
Régine Salacroux
CAYRAC
05 63 31 00 14

Maison Castel
Les Boulangers Pâtisseries d'Emmanuel
10, rue de la République
82350 ALBIAS
05 63 31 04 54

depuis 1992
SARL BOSQUE
MAÇONNERIE - RÉNOVATION
CHARPENTE - COUVERTURE
MULTI-SERVICES
46, Rue Marcelin Viguié
82800 Nègrepelisse
☎ 05 63 30 86 45
☎ 06 08 32 31 11
Email : sarl-bosque@orange.fr
www.construction-bosque.com

La Marée Quercynoise
un artisan poissonnier à votre service !
Poissons, plateaux de fruits de mer,
plats cuisinés
Fermé le lundi
• • • • •
8, avenue Sadi Carnot
82800 Nègrepelisse
Tél. : 05 63 67 00 57

MOURLHON
LAURENT
L'Art du bois
Artisan de votre espace
Menuiserie - Alu - PVC - ZN
• Meubles tous styles • Aménagement
cuisines, salle de bains et placards
• Escaliers • Portes • Fenêtres • Volets
Z.A. Le Port - 50 route de Revel
82800 Nègrepelisse - Tél/Fax : 05 63 30 90 78

Régie publicitaire **05 62 74 78 26**

VIRGINIE ET DANIEL. Virginie, 40 ans, et Daniel, 36 ans, ont décidé de s'unir le 19 juillet.
Un aboutissement, une suite logique...

« SCELLER UNE VIE À DEUX »

Virginie est serveuse en restauration et Daniel est artisan dans le bâtiment, avec la spécialité de cordiste, ce qui lui permet, bien accroché à son harnais de sécurité, d'atteindre parfois des endroits difficiles d'accès. Ils habitent à Saint-Étienne depuis le printemps. Cela fait quinze ans qu'ils se connaissent. Les circonstances de la vie les ont parfois éloignés et, il y a huit ans, ils ont choisi de se rapprocher pour vivre ensemble.

CONSTRUIRE UN NID DOUILLET

Quand ils se sont rencontrés, Virginie était maman. Lou a aujourd'hui 17 ans, elle est lycéenne, elle est très fière que sa maman se marie avec Daniel.

Ils auraient bien voulu avoir un autre enfant mais suite à un grave accident qui l'a handicapée et à une maladie, Virginie n'a pas pu mettre une grossesse en route.

« Aujourd'hui, nous confie Daniel, nous avons laissé tous nos problèmes derrière nous.

Nous avons déménagé et ici nous sommes bien pour nous construire un petit nid douillet. Après notre mariage, nous envisagerons d'accueillir un enfant : nous avons la chance au XXI^e siècle car plusieurs possibilités s'offrent à nous ; l'adoption, le parrainage..., il y a tellement d'enfants qui ont besoin de recevoir de l'amour. En nous mariant nous avons choisi la stabilité, cette stabilité qui a parfois manqué à ces enfants. »

Virginie renchérit : « Nous voulons être parents ensemble : sceller une vie à deux. Autrefois les gens se mariaient par tradition, parce que les parents ou les grands-parents en avaient décidé ainsi. Aujourd'hui nous avons cette liberté de choisir de fonder un foyer.

Ce mariage est pour nous un aboutissement, une suite logique. Nous voulions cette bénédiction à l'église, pour réunir nos familles et nos amis. C'est un geste fort que nous voulons célébrer avec tout le monde pour qu'ils en soient les témoins. »

PROPOS RECUEILLIS PAR
CLAUDE GARDES



Virginie et Daniel : « Nous voulions cette bénédiction à l'église, pour réunir nos familles et nos amis. C'est un geste fort que nous voulons célébrer avec tout le monde ».

« AUTREFOIS LES GENS SE MARIAIENT PAR TRADITION, AUJOURD'HUI NOUS AVONS CETTE LIBERTÉ DE CHOISIR DE FONDER UN FOYER... »

École
SAINTE THERESE

• Accueil des enfants à partir de 2 ans •

4, Rue de Turenne - 82800 Nègrepelisse
Tél.: 05 63 30 93 61
E-mail : sainte-therese.ecole@wanadoo.fr

Art & Fenêtres
L'ART D'ÊTRE UNIQUE

Fenêtres, Portes, Volets, Portails

RD Fermetures 82
531, Route Départementale 820
82350 ALBIAS
Tél. 05 63 30 70 95

cimm immobilier

46, rue Marcelin Vigié
82800 Nègrepelisse
Tél. 05 63 64 38 12

www.cimm-immobilier-negrepelisse.fr

MADO. Depuis longtemps déjà, Mado appartient à la chorale de Saint-Étienne-de-Tulmont. Et comme elle aime aussi les enfants, elle les fait chanter.

C'EST UNE CHANTEUSE !

Le chant est une discipline reconnue à l'école Saint-Joseph où Mado va tous les quinze jours. À chaque rentrée, une réflexion et un choix communs sont menés avec le personnel enseignant afin de déterminer un programme en rapport avec le thème de l'année qui débute. Dernière trouvaille de Mado, un chant sur l'Europe avec les répétitions de l'hymne européen chanté par « Les Prêtres » et repris par les grands du primaire, sans compter le Téléthon

et le concert de Noël. À la kermesse, sur les marches de l'église, les enfants, de la maternelle au CM2 ont chanté devant des spectateurs charmés.

POUR LE PLAISIR...

La joie est au rendez-vous dans les yeux des enfants et de celle qui les dirige. Ils arrivent à maîtriser même les chants à deux voix. Les plus réticents au départ, finissent toujours par apprendre et le font avec bonheur. « C'est pour tous, c'est génial, et ça

va très vite », me dit Mado et d'ajouter : « Ils chantent même dans la cour, pour le plaisir ».

Mado a un rêve : faire chanter des ados dans une comédie musicale, mais en attendant, elle me confie : « Quand ça s'arrête avec les vacances, ça me manque et le mois de septembre me tarde ». Alors Mado, à l'horizon 2015, quoi de neuf avec les enfants ? « Des notes et toujours des notes qui feront, bien sûr, de jolies chansons. »

MARIE BRISSART



Mado a un rêve : faire chanter des ados dans une comédie musicale...



A légènder A légènder A légènder A légènder A légènder A légènder

AVEC LES ENFANTS DU CATÉCHISME...

Cette année Mado propose aux enfants du catéchisme de monter une chorale, ils pourront faire un spectacle et animer telle ou telle célébration à l'église. Bien sûr même un enfant qui ne va pas au catéchisme peut s'inscrire, il suffit de prendre contact avec la paroisse

Agence régionale des métaux précieux
Achat or argent
 Monnaies - Lingots
 Vieux bijoux - Bijoux cassés

 DEPUIS 1989
 Monnaies anciennes
 Billets de banque démonétisés

MONTAUBAN Numismatique
 7 rue de l'Hôtel-de-Ville (à côté de la mairie)
 82000 Montauban - 05 63 91 23 60

CAUSSADE Numismatique
 3 rue de la République (entre la Poste et la mairie)
 82300 Caussade - 05 63 63 06 98

PAIEMENT IMMÉDIAT
 Se présenter muni d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile récent **obligatoires**

TRAVAILLONS JOUÉS À BILLARD EN FLEURS POUR LE TONNERRE, RUFFOLES-DE-RENNES, INTERIEUR PLUS MOINS DE VILLES, TRAMONTAN ESPÈRES VIGNA ARTISANAL

POMPES FUNÈBRES DAIGUZON

Organisation de cérémonies - Contrat obsèques
 Transports de corps avant et après mise en bière, toutes distances
 Articles funéraires naturels et artificiels
CHAMBRE FUNÉRAIRE

CAUSSADE 1 A, av. de Lattre de Tassigny 05 63 93 04 24	CAYLUS Av. Père E. Huc 05 63 24 04 65	MOLIÈRES 9, av. de la Promenade 05 63 31 21 68
REALVILLE 22, RD 820 05 63 67 16 06	SEPTFONDS 30, rue de la République 05 63 31 23 76	ST-ANTONIN 5, bd des Thermes 05 63 68 25 15

j'appelle le 05 62 74 78 26 pour réserver un espace !

TROIS QUESTIONS À HERVÉ ROLS. Hervé Rols, marié et père de famille, sera **ordonné diacre permanent** par Mgr Ginoux, le dimanche 26 octobre à 15 heures, en l'église Saint-Jean Villeneuve à Montauban. **Aumônier catholique du centre hospitalier** depuis dix ans, il y voit l'aboutissement d'un appel entendu depuis longtemps.

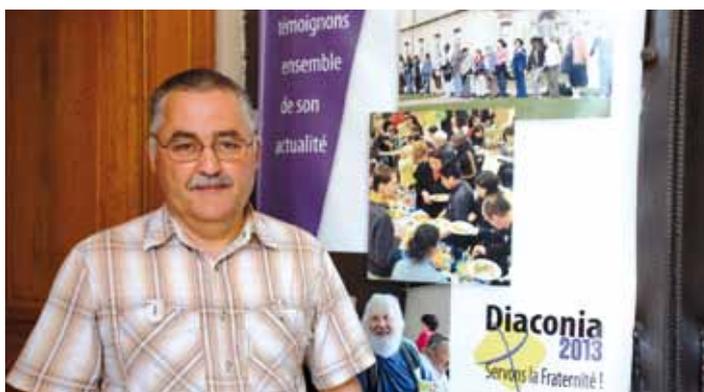
BIENTÔT DIACRE PERMANENT

- Vous vous préparez à l'ordination diaconale. Est-ce une suite logique dans votre engagement ?

- Suite logique non car j'aurais pu continuer ma mission d'aumônier sans devenir diacre. Il faut plutôt y voir l'aboutissement d'un appel qui s'est concrétisé au travers de mes nombreux engagements en Église et qui ont tous en commun le service de l'autre, ce qu'on appelle, dans l'Église, la diaconie qui n'est pas une option quand on est chrétien.

- Comment décide-t-on de devenir diacre ?

- On ne le décide pas, c'est toujours l'Église qui appelle. Et l'Église, ça peut être un diacre, un prêtre, l'évêque ou même un chrétien laïc. Avec l'accord de mon épouse, j'ai accepté d'entrer en formation en vue d'être diacre, j'avais alors 45 ans. J'en suis heureux car je crois avec force que c'est le Christ qui appelle et permet à chacun de



Il y a dix ans, Hervé Rols a quitté son emploi dans le monde industriel pour se mettre au service de l'Église.

répondre à sa vocation. J'avance donc dans la confiance et dans la joie.

- Être ordonné diacre, qu'est-ce que ça va changer à votre engagement ?

- Passant de l'état de laïc à celui de clerc, je vais entrer dans une communion fraternelle avec tous les ministres ordonnés, diacres, prêtres et évêque. Je serai au service de l'évêque en servant la Parole

de Dieu, en proclamant l'Évangile à la messe, en célébrant des baptêmes et des mariages. Le diacre doit également prier chaque jour les laudes et les vêpres. Sans oublier la charité, c'est-à-dire l'attention aux plus pauvres, aux malades. Mais ce qui ne changera pas, c'est ma joie de servir les plus fragiles, les plus petits au nom du Christ.

PROPOS RECUEILLIS PAR S. BÉGASSE

LES BONNES RÉOLUTIONS

La rentrée est une occasion de prendre de bonnes résolutions. Comment les choisir ? Déterminer son principal défaut et décider de s'en corriger. Cette excellente méthode présente un inconvénient : elle est très difficile à tenir. Il semble y avoir une loi de la nature qui veut que les meilleures résolutions soient les plus difficiles à réaliser. C'est peut-être le sens profond du dicton qui veut que l'enfer en soit pavé. Que faire en cas d'échec ? Le mieux est de suivre le conseil du poète : « *Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage...* » D'autant que les occasions ne manquent pas : le début de l'année civile, en janvier, de l'année liturgique, en décembre, du Carême... On peut aussi penser à son anniversaire, à la fête de son saint patron, au solstice d'été, au passage de Vénus devant le Soleil (en 2117)... Si vous réussissez malgré les difficultés, réjouissez-vous avec vos amis, faites la fête, puis attaquez-vous à un autre défaut, s'il en reste. Bon courage!

MAURICE VALLINO

► PAROLES DE JEUNE

« J'AI FAIT LE CHOIX DE L'APPRENTISSAGE »

David aurait pu faire de longues études ou devenir médecin comme ses parents. Mais il a choisi de devenir boucher et ne regrette rien.

« J'ai fait le choix de faire des études courtes et professionnelles à l'âge de 17 ans. J'avais de bons résultats scolaires mais l'enseignement général ne m'intéressait pas. Je préférais me diriger vers un métier manuel et dans l'alimentation. Après différents stages (boulangerie, service, boucherie), cela m'a vraiment plu. Ce que j'apprécie le plus, c'est la reconnaissance des gens pour notre travail et le contact que nous avons avec la clientèle. Au début, mon père n'était pas convaincu, il avait peur que je me trompe car, quand on prend cette voie, c'est difficile de revenir en

arrière. De plus, comme beaucoup de monde, il avait une mauvaise image de l'apprentissage. Mais, au fil des témoignages et du temps, il a fini par en avoir une nouvelle vision. Quant à mes amis, ils ont tous respecté mon choix. Je suis en formation depuis maintenant un an et j'ai découvert le sens du mot travail et fait beaucoup de rencontres. Ce n'est pas facile au début, surtout au niveau du rythme et des vacances, mais petit à petit on s'y fait et l'on prend plaisir à travailler ! Pour moi, j'ai fait le bon choix, je ne le regrette pas et je compte continuer dans cette voie pour l'avenir ! »



Apprenti boucher et heureux de l'être.

APPELÉS !

CHACUN SA ROUTE...

Dès la naissance, un chemin s'ouvre devant chacun de nous. À quoi suis-je destiné ? Que vais-je faire de ma vie ? À quoi suis-je appelé ? Ces questions traversent chacune de nos existences. Des rencontres, des lieux, des événements peuvent nous éclairer et nous aider à habiter notre juste place, notre véritable vocation.

Il existe des personnes qui affirment avoir eu très tôt une vocation particulière pour un métier, un style de vie, un état : musicien, pilote, soignant, gendarme, enseignant... Certains ont pu mener à bien cette vocation et orienter leurs études et leurs efforts en ce sens. Ils y ont trouvé épanouissement et bonheur, malgré un chemin parfois pénible. On voit aussi des enfants affirmer que « *plus tard ils seront...* ». Si ce n'est pas un désir éphémère, souhaitons-leur d'y arriver et de se réaliser ainsi pleinement.

Dans ces vocations, la personne a le sentiment de remplir le rôle, la mission peut-être, faits pour elle et qui donnent sens à son existence. Ces personnes pensent avoir été appelées, parfois à un moment bien précis, d'autre fois sans pouvoir désigner ce moment. Même si l'appel a été déterminé en partie de l'extérieur, modèle social, parent, rencontre, le désir est venu du fond de leur être, elles se sont senties « *appelées à* », « *faites pour* ».

Dans la Bible, les grands croyants, Abraham, Moïse,

les prophètes, Marie, les disciples de Jésus, ont entendu un appel et y ont répondu positivement. Cet appel venait du Seigneur qui leur confiait une mission particulière. Les modalités de l'appel sont diverses, parfois étonnantes pour notre mentalité rationnelle qui pourtant accepte très bien qu'une personne « *ordinaire* » se sente appelée à accomplir des choses extraordinaires.

Dans l'Église, on parle aussi bien sûr de vocation, en restreignant trop souvent ce mot à l'appel à la vie consacrée (religieux,



Trouver sa juste place et le chemin devient l

religieuses) ou aux ministères ordonnés (diacre, prêtre). En effet, tout baptisé est appelé et reçoit une mission, du fait de son baptême, vocation à témoigner et qui est essentielle. Puis

CHOISIR ET ÊTRE CHOISI

« LES AUTRES M'ONT RÉVÉLÉ QUI JE SUIS »

Christine Defarges est éducatrice au Foyer de Vie pour adultes handicapés du pôle Pousiniès-Bordeneuve à Saint-Étienne-de-Tulmont. Rencontre, sous le feuillage du jardin, café en main.

- **Quand est née votre vocation ?**

- Elle s'enracine dans l'enfance, dans la façon dont ma mère m'a éduquée, donnant une large place au partage et à l'ouverture aux autres. Plus tard, appartenant aux Guides de France, j'y ai mené de petites actions humanitaires. Ma timidité a joué un rôle aussi. Je vais naturellement vers les gens en difficulté parce que j'aurais aimé qu'on vienne aussi vers moi.

- **Alors, ce métier est-il un vrai choix ?**

- C'est plus compliqué que cela. Ce sont les circonstances de la vie et les rencontres de

personnes qui m'ont accompagnée et révélé ce pour quoi j'étais faite. J'ai répondu à une annonce pour travailler dans une maison d'enfants à caractère social. J'avais 19 ans et j'apprenais la cuisine à trois jeunes filles de 17 ans ! Ce centre était très familial et l'on m'a acceptée comme j'étais, on m'a portée, dans un esprit d'accompagnement sans jugement négatif et en voulant que je réussisse. L'entourage fait beaucoup dans les choix de ta vie.

- **Resentez-vous ce métier comme une vocation ?**

- Oui, parce que je l'aime. Les personnes dont je m'occupe

m'attirent, me redonnent du punch et l'envie de me battre pour elles. C'est en plénitude.

- **Quels sont vos rapports avec les personnes dont vous vous occupez ?**

- Je vois la simplicité de la personne telle qu'elle est, sans penser qu'elle doit être comme ceci ou cela. Je l'accepte et j'avance avec elle. Je privilégie l'écoute, l'attention particulière, le toucher et la douceur. J'essaie d'être apaisante. Je regarde la personne dans ce qu'elle a voulu être « *elle* » et pas par rapport à moi. Je m'affirme maintenant dans mon travail comme catholique et pratiquante et je me



rends compte que je suis souvent là aussi pour recevoir une parole, pour que l'on vienne se ressourcer.

PROPOS RECUEILLIS PAR
MARIE BRISSART



VINCENT/SANCTUAIRE LOURDES/CIRCO

mineux.

vocation à exercer telle ou telle mission spécifique : enseigner, communiquer, animer... Le chrétien est par essence, appelé.

GENEVIÈVE FAURY

LES APPELS DANS LA BIBLE

Dans la Bible, les appels sont nombreux et variés et l'on trouve, tout au long de ses pages, des récits dits « de vocation ». Dans une situation déterminée, le Seigneur se manifeste par une parole ou un geste. L'appelé a alors toujours le choix et peut répondre par oui ou par non. Mais la plupart des appels sont entendus. Pourtant l'appelé objecte souvent son incapacité, sa pauvreté ou sa jeunesse. Alors Dieu le rassure et lève ses craintes. Cette manifestation particulière de Dieu est généralement suivie d'un ordre de mission. L'appelé est envoyé vers des personnes ou des situations qui lui sont désignées et il arrive que cet envoi fasse peur à l'appelé. Quand Dieu appelle, ce n'est jamais pour nuire à un individu mais pour lui demander d'être partenaire avec lui pour le bien de tous. La personne élue prend alors conscience de ce que Dieu réalise dans son cœur.

S.B.

ÊTRE BAPTISÉ, UN APPEL

« J'ai choisi de vivre en croyant »

Être baptisé enfant ne relève pas d'un choix personnel. Par contre, chacun est libre de faire grandir ce don reçu et de vivre de la foi chrétienne, comme en témoigne Emmanuel Laffosse, marié et père de famille.

J'ai été baptisé tout petit comme mes trois frères. Plus tard, je suis allé au catéchisme sans remettre en question le choix de mes parents. Aller à la messe tous les dimanches faisait partie de notre rythme familial. Ce n'est qu'après ma confirmation que j'ai souhaité continuer à faire grandir ce que j'avais reçu tout jeune. J'ai eu la chance de répondre à

une invitation d'un jeune gendarme qui, s'installant dans mon village, a lancé un appel à la fin d'une messe pour organiser des rencontres avec des lycéens. Nous étions une douzaine à nous retrouver régulièrement au presbytère pour échanger. Ce groupe a été une expérience extraordinaire, il a nourri mon goût pour l'engagement dans l'Église. La deuxième expérience est la participation, lorsque j'étais étudiant, à une équipe des Communautés Vie chrétienne. Au milieu d'une vie étudiante parfois agitée, au milieu de gens indifférents ou incroyants, le soutien des membres de mon équipe m'a aidé dans mes choix. Très jeune, j'ai découvert la joie de la prière personnelle, de l'engagement, du don, du silence, de la relecture et du compagnonnage.



« Le baptême reçu enfant habite ma vie professionnelle et familiale. »

Au cours d'une retraite sur le choix de vie, j'ai reçu la confirmation que ma vocation était de me marier. Ce chemin à deux a été l'occasion de faire croître les dons reçus. Dans nos choix familiaux et professionnels, nos engagements ecclésiaux ont souvent tenu une place importante. Ils nous aident à vérifier que Dieu agit dans nos vies.

ABBÉ ANDRÉ VEYRAC

Une vie de prêtre riche en défis

Profondément enraciné dans le monde rural, l'abbé André Veyrac, aujourd'hui curé de Valence d'Agen, a su très tôt qu'il voulait être prêtre. Est-ce la moto du jeune prêtre, de dix ans son aîné, qui passait le prendre pour aller dire la messe à Vazerac? Est-ce dans le silence et la quiétude de la campagne lorsqu'enfant, avec son chien, il gardait les vaches, que cette vocation a mûri? L'entrée au séminaire s'est faite dans la continuité. Plus tard, trois années en Algérie et une année au travail comme maçon l'ont renforcé dans ce choix radical de vie au service de Dieu et des hommes.

Ordonné prêtre à 30 ans, il dit avoir eu beaucoup de chance. Celle de démarrer avec une équipe de prêtres fraternels à Lafrançaise, « un temps d'apprentissage du métier ». Celle de pouvoir se former tout au long de sa vie. Le concile Vatican II, qui a ouvert l'Église au monde, fut aussi une de ces chances dont il a su se saisir. Les amitiés fortes, les relations de confiance avec les femmes ont contribué à cette vie riche.

Le sport, à haut niveau (marathon, 100 km,...), a été facteur d'équilibre entre corps et esprit, dans sa vie d'homme et de prêtre. C'est un

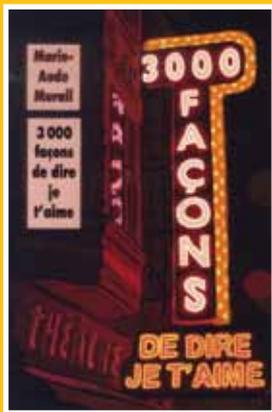


André Veyrac, sur la piste du cirque, introduit la veillée de Noël.

spécialiste des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Homme de défi, il continue en proposant à son équipe pastorale, en 2013, de vivre la veillée de Noël au cirque. 5 000 personnes se pressent sur les gradins ! Son prochain défi, en partant de Valence d'Agen, mener une vie d'écoute et de prière.

J.-F. LAPARRE

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur le site diocésain à l'adresse <http://bit.ly/1zoBFFV>



Sans aucune mièvrerie, le travail sur le répertoire théâtral conduit les trois personnages du roman à grandir et à réfléchir à leur vie.

Roman adolescents :

3 000 façons de dire je t'aime

Bastien, Chloé et Neville se sont rencontrés en 5^e, dans la classe de théâtre de leur professeur de français. À la fin de leurs études secondaires, ils se retrouvent dans le cours d'art dramatique d'une ville de province. L'esprit des grands auteurs habite ce roman qui nous ouvre les portes du Conservatoire de Paris. De courts extraits émaillent le récit, donnant envie de lire et relire les œuvres de Shakespeare, Musset, Dubillard, Marivaux, Giraudoux et bien d'autres. Mais ce roman ne se limite pas à sa portée « éducative », tant Marie-Aude Murail explore avec finesse (et une écriture des plus élégante), le temps de l'adolescence et de la naissance du sentiment amoureux.

MARIE AUFFRET-PÉRICONE

La Croix
22 janvier 2014

CONFITURES D'AUTOMNE

Confiture de myrtilles



INGRÉDIENTS

- 500 g de myrtilles
- 400 g de sucre
- 2 verres d'eau

PRÉPARATION

■ Mettre dans une marmite le sucre et l'eau. Porter à ébullition, juste le temps que le sucre fonde. Ajouter les myrtilles. Porter à ébullition et laisser frissonner doucement pendant 20 minutes. Éteindre le feu, et tester la consistance. Si c'est bon, remettre sur le feu jusqu'à ébullition et éteindre. Empoter.

ATTENTION

C'est une fois froide que l'on a la vraie consistance de la confiture car quand elle est chaude elle est liquide. Les myrtilles ne doivent pas être sèches et compactes mais bien entourées de sirop.

Confiture de châtaignes



INGRÉDIENTS

- 1 kg de châtaignes congelées ou épluchées
- 800 g de sucre
- 80 cl d'eau
- 1 gousse de vanille ou 2 sachets de sucre vanillé
- 5 cl de rhum

PRÉPARATION

■ Mettre le sucre et l'eau dans une marmite et porter à ébullition jusqu'à obtention d'un sirop translucide. Plonger les châtaignes dans le sirop, ajouter le rhum et la gousse de vanille. Faire cuire dans ce sirop frémissant 40 minutes. Retirer la gousse de vanille et réduire les châtaignes en purée à l'aide d'un mixeur : on obtient une consistance un peu épaisse. Empoter.

► UN MOT, UN GESTE, UN OBJET

LE BÉNITIER

Le bénitier est une petite cuvette circulaire destinée à contenir l'eau bénite placée à l'entrée des églises catholiques. Ce n'est qu'au XIII^e siècle que l'on commence à voir les bénitiers creusés dans la pierre, taillés en saillie à même les piliers d'église.

On le trouve aussi sous forme de petit vase portatif, souvent en métal, il est tenu par l'officiant lors de processions ou autres cérémonies religieuses.

Il faut chercher l'origine des bénitiers dans les « ablutions » par lesquelles les anciens procédaient à tout acte religieux. Chez les Égyptiens, l'ablution des mains était exigée avant l'entrée dans un édifice sacré. Les Hébreux ne pouvaient pas franchir le seuil du temple sans s'être purifié la tête et les mains, par l'eau. Les Grecs et les Romains procédaient à la « lustration » à l'aide d'eau aspergée avec un rameau d'olivier ou de laurier.



FRANÇOISE RIBES Chapelle Estavar dans les Pyrénées

CHOUETTE, C'EST LA RENTRÉE !

Voici revenue, comme chaque année, la rentrée des classes. Les enfants ont changé de classe, peut-être même d'école, les petits font leur première rentrée et les plus grands s'exilent pour faire leurs études. Les enseignants ont une trentaine d'élèves à découvrir. Certains parents amènent leur enfant pour la première fois, d'autres au contraire le laisse pour la première fois entrer seul. Tous ont conscience que leur enfant grandit. Il y a d'autres entrées tels que les clubs de sport, la vie associative et pour certain le catéchisme.

La rentrée c'est un moment où petits et grands passons d'un état d'âme à un autre. Nous passons de l'exaltation à l'angoisse, du désir au regret... Nous avons aimé l'été avec son changement de rythme. Nous avons aimé voir ou revoir des amis ou de la famille. Nous avons aimés changer de lieu. Mais, à la rentrée, nous avons aussi aimé retrouver nos habitudes, notre confort, nos collègues de travail ou nos camarades. Nous avons peut être même aimé cette petite angoisse face à ce qui est nouveau, face à l'inconnu ! Pour moi, en tant que curé de paroisse, ce que j'aime bien dans la rentrée, c'est cette effervescence. Les enfants que je rencontre

me racontent leurs vacances, les anciens du catéchisme retrouvent tout de suite leurs marques, les nouveaux un peu timide se cachent dans un coin jusqu'au moment où ils font connaissances avec leurs camarades et leur catéchistes. Les adultes aussi retrouvent leur places, ils ont de nouvelles idées, j'ai souvent l'impression qu'ils ont fait le plein d'énergie, « *ils ont envie* ». La rentrée des classes c'est aussi le plaisir des retrouvailles pour se lancer dans une nouvelle aventure.

PÈRE BRUCE LOFFEL,
CURÉ DE L'ENSEMBLE PAROISSIAL DE NÈGREPELISSE

PETITE POÉSIE

Chouette, c'est la rentrée

Chouette, c'est la rentrée
On va bien s'amuser !
Zut, c'est la rentrée
Plus de grasses matinées !
Chouette, c'est la rentrée !
La maîtresse est bronzée !
Zut, c'est la rentrée
Bientôt fini l'été !
Chouette, c'est la rentrée
J'ai de nouveaux souliers !
Zut, c'est la rentrée
J'ai un peu mal aux pieds.

SYLVE POILLEVÉ
(1 960 - ...)

FERNANDES & Fils
SOLAIRE
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - CLIMATISATION
ENERGIES RENOUVELABLES
Tél. 05 63 30 90 23
plomberie.fernandes@orange.fr

CARROSSERIE AUTOMOBILE
Azevedo - Lafon
Pose Pare-brise
Prêt de véhicule
Tél: 05 63 31 04 59
451_RN-20 - B2350 ALBIAS - Fax 05 63 31 02 94

Pépinière générale
Dominique Lafitte
Grand choix de végétaux extérieur/intérieur
► CONSEILS & DEVIS GRATUITS
Ouvert 7j/7
de 8h à 12h et de 14h à 19h
Route de Nègrepelisse
82350 ALBIAS
Portable : 06 81 40 16 64
Tél./ Fax: 05 63 31 02 74
www.pepinierelafitte-82.com

EN IUT. Mélissa, 17 ans, habite à Saint-Étienne-de Tulmont depuis une dizaine d'années. Elle a obtenu avec succès son bac scientifique au mois de juillet dernier et a été acceptée à l'IUT Paul-Sabatier, à Toulouse, pour préparer un DUT de génie civil, option construction durable. Elle voudrait ensuite se spécialiser pour devenir conducteur de travaux.

VERS UNE NOUVELLE VIE

Devenir étudiante : une nouvelle vie commence ! Mélissa, très volubile et en même temps très réaliste, confie ses craintes et ses joies devant cette nouvelle vie qui s'offre à elle. « Je vais être loin de mes parents et de ma jeune sœur Laura, âgée de 14 ans, mais je sais que je pourrai les retrouver le week-end. Les bons petits plats de la maison vont me manquer, je n'aurais sans doute pas trop le temps de cuisiner, aussi je compte "faire le plein" de bonnes choses confectionnées par maman quand je viendrai les voir. »

DEVENIR RESPONSABLE,

Ces changements angoissent un peu Mélissa : « il y a

beaucoup de paperasses à faire et tant qu'on est à la maison, ce sont les parents qui s'occupent de tout. Il faut trouver un logement. »

« Là, c'est à moi de devenir responsable, de me prendre en main. Je ne veux pas être une charge trop lourde pour mes parents ; et puis dans quelques années ce sera le tour de ma sœur de venir faire ses études à Toulouse. Aussi dès que j'aurai mon emploi du temps, je chercherai un petit boulot pour les aider à payer mes frais. J'aimerais bien travailler chez Cultura, en librairie ou donner des cours à des collégiens, commencer à gagner ma vie. »

Ça va changer le quotidien : Mélissa était dans un petit village et la voilà partie dans une grande ville, prendre le



métro... « Je vais devoir sans doute abandonner mes activités : la danse et le théâtre, je dois faire des choix. J'ai eu la chance d'être acceptée à l'université et donc la première année je veux avant tout me consacrer à mes études. »

Prendre sa vie en main connaître la liberté. « J'appréhende et en même temps je suis contente de connaître la liberté, de prendre ma vie en main. Je vais apprendre à anticiper car il faut penser à plein de choses. »

« J'APPRÉHENDE ET EN MÊME TEMPS JE SUIS CONTENTE DE CONNAÎTRE LA LIBERTÉ, DE PRENDRE MA VIE EN MAIN. »

PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE GARDES

EN MATERNELLE. Maylis, 3 ans, est rentrée à la maternelle en mars 2014, à l'école Saint-Joseph, à Saint-Étienne de Tulmont. Marine et Florian, ses parents, nous parlent de cette rentrée.

UNE RENTRÉE AVEC TCHOUPI

Marine et Florian arrivent de Verdun et ont aménagé sur au village. Ils ont souhaité que leur fille intègre l'école plutôt que la crèche. La maman connaît bien l'école car elle y a fait son primaire. Pour elle, c'est une fierté que Maylis continue sur ses pas même si quelques changements ont eu lieu, cela l'aide à mieux appréhender cette rentrée. Mais son inquiétude se situe plus sur l'adaptation de Maylis à sa nouvelle situation. Maylis passe ce cap avec succès, elle s'intègre petit à petit, étape par étape. D'abord elle ne va à l'école que les

matinées, puis au bout de quelques temps, va y faire la sieste et fin juin, mange à la cantine. Ses parents ont accompagné Maylis en s'inspirant d'un petit livre qu'elle affectionne plus particulièrement et dont le héros Tchoupi conduit la petite fille dans les différents moments de cette nouvelle vie. Chaque matin, Maylis est impatiente de retourner à l'école, un cahier fait le lien entre l'école et la maison. Les parents voient les progrès de leur fille et cela les rassure. Maylis se lève de la sieste et vient s'asseoir sur mes genoux, on ne se connaît pas

mais en toute confiance, elle s'appuie sur moi. Le contact se fait naturellement. Nous échangeons sur l'école. Elle raconte que sa maîtresse s'appelle Delphine comme sa marraine et qu'elle aime bien Joëlle (l'ASM) et que dans sa classe, il y a aussi « Calou un ours en peluche qui discute avec nous... » Et lorsque je demande aux parents : « Comment voyez-vous la prochaine rentrée? », ils répondent : « Les doigts dans le nez », en riant.

CHRISTINE DEFARGES

AU COLLÈGE. Ophélie et Ludivine nous font part de leurs impressions sur l'année de 6^e écoulée et de ce qu'elles imaginent de leur rentrée en 5^e...

UNE ANNÉE SE TERMINE, L'AUTRE COMMENCE

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE GARDES

**OPHÉLIE, D'ALBIAS, AU COLLÈGE SAINT-ANTOINE, DE CAUSSADE :
« LA 5^E ME SEMBLE PLUS
DIFFICILE... »**

« J'ai préféré les maths, comme matière, car le professeur a beaucoup d'humour et il explique bien. J'ai aussi bien aimé les arts plastiques, car j'adore dessiner. Nous sommes partis deux fois en voyages scolaires au Puy-du-Fou et au Futuroscope : c'était génial de partir avec toute la classe et nos profs.

Même s'il y a eu des changements par rapport à l'école primaire : davantage d'enseignants, école plus grande, emploi du temps différent, ça ne m'a pas gênée de changer d'école. Le groupe de classe va changer car il y en a qui vont changer de collège et d'autres qui vont prendre



Ophélie.

l'option Latin. Il ne me tarde pas d'être en septembre car je vais changer de prof de maths et puis la 5^e me semble plus difficile. D'ailleurs pendant l'été je compte faire des révisions pour être prête à affronter la rentrée. »

**LUDIVINE, DE NÈGREPELISSE, AU COLLÈGE FRAGONARD :
« AU PRIMAIRE, ON ÉTAIT
LES PLUS GRANDS... AU COLLÈGE,
ON EST LES PLUS PETITS... »**

« J'ai bien aimé cette première année de collège, surtout les récrés car on n'avait pas cours. Je me suis inscrite

à la gym, j'en fais une fois par semaine. J'ai aimé le cours de musique parce que c'est facile et on chante.

Au primaire, on était les plus grands et là au collège, on est les plus petits et les classes au dessus de nous ne sont pas toujours très sympas.

Il me tarde d'être à la rentrée pour retrouver toutes mes copines mais pas trop pour aller en classe : car certains professeurs sont pénibles, ils ne répondent pas toujours à nos questions.

Là, ce sont les vacances : mes amies vont me manquer, mais pas les cours ! »



Ludivine.



Maylis, en route pour l'école avec ses parents.

CONSEILS POUR UNE PREMIÈRE RENTÉE RÉUSSIE

- Rester zen.
- Laisser intervenir l'équipe éducative.
- Leur faire part de nos inquiétudes, ils sont là pour nous rassurer.
- Ne pas rester trop longtemps avec l'enfant dans la classe
- Si l'enfant pleure, ne pas s'inquiéter, cela dure deux minutes.
- Et si le papa est là, qu'il n'oublie pas l'appareil photos.

► RENCONTRE

MONIQUE PREVE-GENET. Aveyronnaise de naissance, Monique Preve-Genet est la nouvelle directrice de l'école Sainte-Thérèse à Negrepelisse. Son mari est cardiologue, ils ont trois enfants âgés de 27, 29 et 31 ans, deux garçons et une fille.

RETOUR AUX SOURCES

- Vous êtes la nouvelle directrice de Sainte-Thérèse, pouvez-vous nous dire votre parcours ?

- J'ai enseigné à tous les niveaux exceptés la maternelle. Depuis 1992 j'enseignais à Saint-Jean-de-Passy, à Paris où il y avait environ 2500 personnes de la maternelle à la classe préparatoire.

J'ai accepté avec joie la direction de l'école Sainte-Thérèse, à Nègrepelisse. C'est avant tout un retour aux sources qui me permet de me rapprocher de mes parents. (NDLR: Séverac-le-Château). Je suis professeur des écoles mais ce sera ma première direction. J'ai suivi la formation de direction



M. Preve-Genet: « L'école est charmante comme les enfants et le personnel ».

pendant quatre ans et j'ai également été jury de concours de recrutement des écoles.

- Qu'elle est votre première impression en arrivant ?

- Durant la première visite à Sainte-Thérèse, j'ai reçu un très bon accueil. L'école

est charmante comme les enfants et le personnel. Je remercie toutes les personnes de leur sourire, de leur bienveillance, de leur dynamisme et de leurs motivations; j'ai été enchantée.

PROPOS RECCUEILLIS
PAR BRUCE LOFFEL

LE MOT DE BRIGITTE BOISSIÈRE,

ANCIENNE DIRECTRICE DE L'ÉCOLE SAINTE-THÉRÈSE

« J'ai été séduite par la personne, sa simplicité. Nous nous sommes retrouvées sur la manière de voir notre métier; ce même souci du bien-être de l'enfant. On ne veut pas que les enfants soient notés mais évalués par rapport au chemin qu'ils parcourent. Nous les accompagnons pour qu'ils prennent conscience de ce dont ils sont capables de faire. Même si j'ai le cœur gros de partir, je suis heureuse de savoir l'école Sainte-Thérèse entre de bonnes mains. Monique je vous souhaite de tout cœur la bienvenue ! »

► INFOS PRATIQUES

CATÉCHISME

La réunion de rentrée du catéchisme se fera le vendredi 23 septembre à 20 h 30 au 40, rue de Turenne, à Nègrepelisse. Cette réunion concerne tous les parents dont les enfants sont inscrits dans une école publique. Elle concerne également les parents dont les enfants sont inscrit dans une école privée en CMI et en 6^e et qui préparent leur première communion ou leur profession de foi. Les inscriptions se feront à ce moment-là; la présence d'un parent est nécessaire, merci.

CÉLÉBRATIONS DE LA TOUSSAINT ET DU JOUR DES MORTS

La Toussaint est la fête où l'Église catholique honore tous les saints, connus et inconnus. Elle se célèbre le 1^{er} novembre. La Toussaint précède d'un jour la commémoration des fidèles défunts, qui a lieu le 2 novembre.

TOUSSAINT

Samedi 1^{er} novembre

• Albias: 18 h 00

Prière au cimetière: 17 h 15

• Bioule: 10 h 30

Prière au cimetière: après la messe

• Revel: 15 h 00

Prière au cimetière: après la messe

• Saint-Étienne-de-Tulmont: 9 h 00

Prière au cimetière: après la messe

• Nègrepelisse: 18 h 00 à l'église

Prière au cimetière: 17 h 15

Dimanche 2 novembre

• Vaissac: 10 h 30

Prière au cimetière: après la messe

MESSE POUR LES DÉFUNTS

Dimanche 2 novembre

• Nègrepelisse: 10 h 30

• Saint-Étienne-de-Tulmont: 9 h 00

Permanence
24h/24
7j/7



PARCE QUE LA VIE EST DÉJÀ ASSEZ CHÈRE !
Une marque militante depuis sa création. La qualité au service des familles

3460, rte du Nord - RN 20 Fonneuve **82000 MONTAUBAN** **05 63 92 10 29**
3, rue de l'Eglise «La Visitation» **82700 MONTECH** **05 63 64 25 12**



MERCI
AUX ANNONCEURS QUI ONT
PERMIS LA RÉALISATION DE
CE JOURNAL !



Bayard
Service Régie
Technoclub - Bat H
4, rue Jean-Amiel
31700 Blagnac
☎ **05 62 74 78 26**
Fax 05 62 74 78 21